

Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 94 (1980)
Heft: 3-4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

MARTIN, Jean et MEURGEY, Jacques: *Armorial du pays de Tournus...*, Marseille (Laffitte Reprints) 1978, in-8, 361 p.

Imprimé pour la première fois en 1920 et récemment réédité, le livre de Jean Martin, qui fut revu et publié par Meurgey est un de ces travaux à l'ancienne mode qui, loin de constituer de véritables sommes, sont loin d'être dépourvus d'utilité car même s'ils ne comportent pas toujours systématiquement l'indication de leurs sources, ils indiquent, en dehors de la description de leurs armoiries, les grandes lignes de l'histoire de familles dont la notoriété n'a le plus souvent guère dépassé les limites d'un canton. L'armorial du pays de Tournus énumère en outre les alliances des familles étudiées, et cela mène alors bien loin de la ville de Tournus, de l'archiprêtré de Lancharre et de la châtelainie de Brancion. Si aucune table par meubles n'a été dressée, l'ouvrage comporte en revanche un excellent index topographique des fiefs et simples lieux-dits qui permet, grâce aux renvois qu'il comporte aux divers noms de famille, de faire de ce livre un auxiliaire non négligeable pour ceux qui s'intéressent au sud de la Bourgogne.

J.-B. de Vaivre.

Die Gemeindewappen des Kantons Zürich, herausgegeben von der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich, Text von Peter Ziegler, Wappenzeichnungen von Walter Käch und Fritz Brunner, Verlag Berichthaus Zürich, 1977, 146 Seiten mit 199 Wappen in Farbendruck und weiteren Abbildungen.

In einer kurzen Einführung werden Sinn und Ursprung der Wappen, ebenso die heraldischen Regeln erläutert, gefolgt von den im Jahre 1957 vom Regierungsrat des Kantons Zürich erlassenen «Richtlinien für Wappen, Fahnen und Flaggen» (mit Illustrationen). Zu diesen Richtlinien ist zu bemerken, dass es fachtechnisch richtiger wäre, von der zweizipfligen Farbenflagge (anstatt Farbenfahne) zu sprechen.

Im folgenden Kapitel werden Ursprung und Entwicklung der jahrelangen Bemühungen um die Bereinigung der Zürcher Gemeindewappen behandelt, wobei in erster

Linie die Arbeit der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich gewürdigt wird. Diese Gesellschaft gründete im Jahre 1925 eine Gemeindewappenkommission und gab von 1926 bis 1936 farbige Postkarten mit den von der Kommission bereinigten bzw. neu geschaffenen Wappen aller zürcherischen Gemeinden heraus. Diese Karten bildeten die Grundlage zum vorliegenden Wappenbuch. Da die Druckstöcke der Wappenkarten abgenutzt waren und zudem die zeichnerische Darstellung wie auch die geschichtlichen Erläuterungen nicht mehr befriedigten, fasste der Vorstand der Antiquarischen Gesellschaft im Frühling 1969 den Entschluss, die Gemeindewappen neu zu bearbeiten und in Buchform zu veröffentlichen.

Die 171 Gemeinde- und 28 Quartierwappen sind in tadellosem Farbendruck wiedergegeben. Die Wappenzeichnungen sind in einem einwandfreien heraldischen Stil ausgeführt und die Figuren ergeben dank den kräftigen Konturen ein klares, einfaches Bild. Die Darstellung der Tiere und übrigen Figuren wurde gegenüber den Zeichnungen der Wappenpostkarten im Sinne einer Vereinfachung stark verbessert. Als Musterbeispiel kann der Eberkopf von Otelfingen angeführt werden, der auf der betreffenden Postkarte ganz naturalistisch dargestellt, im neuen Wappenbuch hingegen heraldisch stilisiert wurde.

Es wurde dem Zeichner *Walter Käch* leider nicht gegönnt, sein Werk zu vollenden. Er starb im Dezember 1970, als er kaum die Hälfte der rund 200 Wappenzeichnungen ausgeführt hatte. In der Person des heraldischen Künstlers *Fritz Brunner* gelang es der Antiquarischen Gesellschaft, einen würdigen Nachfolger zu finden, der das Werk seines Vorgängers glücklich zu Ende führte, ohne dass ein Stilbruch sichtbar wurde.

Jedem Wappen sind die — von Dr. Hans Kläui bereinigte — Blasonierung sowie ein geschichtlicher Kommentar, der auf den Ursprung des Wappens hinweist, beigegeben. Die vollständige Serie der Wappen der 171 politischen Gemeinden des Kantons Zürich wird durch die Wappen ehemals selbständiger Gemeinden ergänzt, die im Zuge von Eingemeindungen mit den Städten

Zürich bzw. Winterthur vereinigt worden sind. Auch die bis zum Erscheinen des Buches neu geschaffenen Zürcher Quartierwappen werden aufgeführt.

Mancher Leser hätte die Beigabe von Reproduktionen einiger auserwählter Originaldokumente mit älteren Wappendarstellungen geschätzt. Es ist jedoch anzunehmen, dass aus Platz- und Kostengründen darauf verzichtet werden musste.

Das Zürcher Gemeindewappenbuch, des-

sen Herausgabe einem wirklichen Bedürfnis entgegenkommt, sollte in keiner heraldischen Bücherei, aber auch in keiner Schulbibliothek fehlen. Es ist zu wünschen, dass weitere Kantone, deren heute gültige Gemeindewappen noch nicht publiziert wurden — oder noch nicht Gegenstand eines eigens dem Thema gewidmeten Buch waren — dem Beispiel des Kantons Zürich folgen mögen.

L. Mühlemann.

Internationale Chronik – Chronique internationale

Uno Willers in memoriam

Après une maladie vaillamment supportée pendant de longues années, l'ancien bibliothécaire du Royaume et président de la Fondation héraldique Arvid Berghman, Dr Uno Willers, est mort le 10 janvier 1980 à Stockholm, à l'âge de 68 ans.

Le défunt, grâce à son érudition, son rang officiel, ses talents d'organisateur et son engagement dans plusieurs domaines, a joué un rôle de premier ordre dans la vie culturelle de son pays. Issu d'une famille de hauts fonctionnaires, il fit ses études à l'Université de Stockholm, où il obtint le doctorat ès lettres en 1945. Auteur d'une thèse sur le patriote et écrivain politique allemand, E. M. Arndt, il devint maître de conférences à Stockholm. Ayant choisi la carrière de bibliothécaire, il fit des stages à la Bibliothèque royale — la bibliothèque nationale de Suède — et à la



Uno Willers 1911-1980.

Bibliothèque nordique Sainte-Geneviève à Paris. Conservateur de la Bibliothèque de l'Académie suédoise, de 1946 à 1952, il quitta cette institution pour devenir chef des Archives du Ministère des affaires étrangères, puis en 1958 — un homme de 40 ans à peine — conservateur en chef de la Bibliothèque royale avec le titre de *riksbibliotekarie*, c'est-à-dire bibliothécaire du Royaume, titre porté jadis par son grand-père maternel. Il resta à ce poste jusqu'à sa retraite en 1977.

C'est surtout comme chef de la Bibliothèque royale qu'Uno Willers a pu développer ses dons d'administrateur et d'animateur. Pendant ces vingt-cinq années il a réussi à transformer cette bibliothèque qui venait de passer une période de léthargie en un centre moderne de documentation dans les domaines des sciences humaines et sociales. Les nombreuses expositions et autres activités dont il fut l'initiateur ont témoigné de son dynamisme. Ici il faut souligner sa réaction immédiate et positive à l'initiative prise par Arvid Berghman, éminent héraldiste, et premier membre de l'Académie internationale d'héraldique à titre suédois, proposant, peu avant sa mort en 1961, de créer une fondation héraldique qui soit liée à la Bibliothèque royale. Uno Willers profita de cette occasion pour augmenter d'une manière considérable le fonds héraldique de la bibliothèque dont il était le directeur. Sous sa présidence, avec le concours du soussigné chargé du secrétariat de la fondation, la collection de livres d'Arvid Berghman a presque doublé de volume. Aujourd'hui, grâce à cette collection, la Bibliothèque royale de Stockholm peut être considérée comme une des plus riches bibliothèques héraldiques du monde. Uno